

« Papel'Art »

Nicole Bontz	<i>collage</i>
Philippe Freyd	<i>volume</i>
Elsa Nagel	<i>collage</i>
Doroté Schiff	<i>papier mâché</i>
Lise Schiff	<i>aquarelle</i>
Geneviève Woelfli	<i>papiers népalais</i>

du 03 au 16 septembre 2026 - du lundi au samedi de 14h00 à 19h00

Vernissage le 10 septembre 2026 - 17h00/19h00

Support familial entre tous, le papier se prête à d'infinies transformations. Dans cette exposition, six artistes en explorent les ressources et les qualités plastiques, tantôt surface offerte au dessin et à la couleur, tantôt matière à découper, déchirer, assembler, modeler ou transformer. Du collage au volume, de l'aquarelle au gaufrage, leurs démarches en révèlent la diversité des textures, des usages et des expressions. Le papier quitte ainsi son rôle habituel de simple support pour devenir pleinement matière à création.

Résumé

Support, matière, structure ou volume, le papier se prête à toutes les transformations. Six artistes en explorent les ressources, du dessin au collage, de l'aquarelle au gaufrage, pour en faire pleinement matière à création.

■ L'exposition d'AIDA Galerie

- **Nicole Bontz** (collage)

Elle présente une série de collages en papier où la citrouille devient l'élément récurrent de personnages

Résumé

Dans ses collages en papier, la citrouille

composites et inattendus. Images, fragments et motifs s'assemblent librement, brouillant les échelles et les registres pour faire surgir des figures aussi improbables que familières. Derrière l'humour volontiers déjanté de ces compositions affleure un imaginaire surréaliste et poétique, fidèle à un travail qui aime déplacer les usages, les cadres et les hiérarchies.

s'invite au cœur de personnages composites et inattendus, entre poésie, fantaisie surréaliste et humour déjanté.

- **Philippe Freyd (volume)**

Privé momentanément des éléments végétaux dont il habille habituellement ses volumes, il en révèle pour cette fois la structure même. Papier et carton laissés bruts se superposent en strates découpées d'ouvertures géométriques, évoquant parfois des architectures. Pleins et vides, profondeur et transparence composent une trame rigoureuse que viennent animer les nuances propres aux matériaux. Selon l'éclairage et le point de vue, couleurs, ombres et lumière en modifient subtilement la perception.

Résumé

Papier et carton bruts se superposent en strates géométriques. Ouvertures, pleins et vides composent des volumes dont la perception varie avec la lumière et le regard.

- **Elsa Nagel (collage)**

Peints à l'acrylique ou à l'aquarelle, teints aux pigments naturels, déchirés puis assemblés, des papiers aux textures très diverses deviennent ici matière picturale. Leurs fragments agissent comme autant de coups de pinceau, tandis que fibres apparentes, taches colorées, points de couture, éléments filaires et touches dorées enrichissent la composition, faisant contraster matières brutes et précieuses. De ces jeux de matières, de formes et de superpositions naissent des paysages intérieurs, livrés à l'imagination du regardeur.

Résumé

Peints, teints, déchirés puis assemblés, les papiers deviennent matière picturale. Fibres et couleurs génèrent ici toute une géographie de paysages intérieurs.

- **Doroté Schiff (volume)**

Avec la série de 5 pièces intitulée « Question de Densité » qu'elle présente ici, elle joue du décalage entre l'apparence des objets et leur poids réel. Agrandis et transposés en papier mâché peint, un lingot d'or, un aimant et d'autres formes associées à la forte densité deviennent étonnamment légers et manipulables. De cette

Résumé

Agrandis et transposés en papier mâché, des objets associés à une forte densité deviennent tout légers : un jeu sur la tension

contradiction physique naît une réflexion sur d'autres formes de pesanteur, économiques, sociales, mentales ou naturelles : c'est ainsi qu'apparaît aussi la tension entre ce que l'on tient effectivement entre ses mains et ce que l'on porte symboliquement.

entre poids réel et poids symbolique des choses.

- **Lise Schiff** (aquarelle)

Directement sur le papier, elle associe la fluidité de l'aquarelle aux linéaments colorés plus graphiques. Couleurs, lignes et gestes se répondent et s'entrecroisent dans un jaillissement de formes et de rythmes. Par une économie de moyens différente de ses assemblages antérieurs de papiers déchirés et cousus, elle poursuit une même recherche : celle d'une création instinctive et spontanée, tout entière inscrite dans le moment de sa réalisation.

Résumé

Fluidité de l'aquarelle et linéaments colorés se conjuguent en un jaillissement de couleurs et de rythmes, dans une création qui s'inscrit dans l'instant.

- **Geneviève Woelfli** (papiers népalais)

Pendant plusieurs années, elle a fait du papier népalais le terrain d'une recherche plastique particulièrement riche, mêlant dessin, calligraphie, impression et gaufrage. Irrégulier, léger et rugueux, ce papier artisanal nourrit son travail autant qu'il se transforme sous ses interventions. Empreintes, couleurs, gestes et signes viennent s'inscrire dans ses fibres et composer des objets poétiques où matière et création se répondent, dans une histoire qui peut se lire avec le regard, et presque du bout des doigts.

Résumé

Dessin, impressions et gaufrages transforment le papier népalais en un espace de création où empreintes et couleurs composent une poésie à lire du regard et presque du bout des doigts.

■ **AIDA Galerie**

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

■ **L'AIDA**

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent à 1905. Elle compte aujourd'hui une centaine de membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.

Tous les courants d'art y ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.